

**Transculturation et enseignement-apprentissage du FLE à
l'université : l'enculturation en question**
**Transculturation and teaching-learning of FLE at university: the
enculturation in question**

Saouli Zineb Abir¹, Dakhia Abdelouahab²

¹Université Mohamed Khider Biskra (Algérie),
zinebabir.saouli@univ-biskra.dz

²Université Mohamed Khider Biskra (Algérie) , a.dakhia@univ-
biskra.dz

Reçu le:20/04/2023

Accepté le:04/06/2023

Publié le: 31/12/2023

Résumé:

L'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE) soulève la problématique de la culture et son appropriation dans la perspective de la formation citoyenne notre réflexion se veut une démystification de ce champ de l'inter/ transculturel dans cet univers plurilingue et pluriculturel.

Mots clés: Enseignement /Apprentissage/ Enculturation/ Transculturation / FLE.

Abstract:

The teaching-learning of French as a foreign language (FLE) raises the issue of culture and its appropriation in the perspective of citizenship, our reflection wants to be a demystification of this field of Inter/transcultural in this plurilingual and pluricultural universe.

Key words: Teaching-learning, Enculturation, Transculturation, French Foreign Language.

Introduction :

Entre enculturation, socialisation et transmission d'informations, l'enseignement-apprentissage demeure une tâche difficile à accomplir en essayant de satisfaire tous les besoins entre autre le besoin politique. Ainsi, l'enseignement des langues étrangères, et plus précisément le français (FLE) s'est annexé les thèses, les approches, les méthodes des autres disciplines pour réaliser ses objectifs arrêtés préalablement à savoir un enseignement-apprentissage efficient prenant en considération le culturel qui représente l'essence de toute langue.

Ainsi nous nous interrogeons dans cet article sur le phénomène de l'enculturation au sens de socialisation ou d'intégration sociétale que tout enseignement-apprentissage prend en charge.

Pour se faire, l'enseignement/apprentissage du FLE devra comme le signale DAKHIA.A « (...) *Continuer amplement à développer l'esprit de culture en représentant la culture de l'autre par le biais de sa langue*»(Dakhia.A, 2005,p165) . La nécessité de prendre en considération l'aspect culturel de n'importe quelle langue enseignée est une nécessité, car distinguer la culture de la langue l'appauvrira, la dénaturera et l'affaiblira et cela provoquerait la non réalisation de la finalité de ce processus ; la formation citoyenne.

1-Entre langue, inter et transculturalité : une philosophie de transposition

La caractéristique majeure de tout enseignement-apprentissage demeure la production de cet esprit critique ayant comme spécificité la distanciation et la réflexivité sous-tendues par des exigences et fondements philosophiques inscrits dans une dimension communicationnelle d'ouverture sur l'autre. Ce processus se réalisera à la condition sine qua none d'être Basé sur des critères psychologique, praxéologique, sociologique et aussi épistémologique pour pouvoir prendre conscience de soi et de l'autre. De là, il est primordial de s'interroger sur la place de la culture dans cet enseignement-apprentissage.

Toute prise de conscience signifie l'interrogation sur le communicationnel, sur l'échange et le partage en veillant à une à l'altérité constructive c'est tout simplement aller vers l'Autre quel qu'il soit, en dehors de tout préjugé, de tout stéréotype et de tout cliché parce que sans l'autre aucune construction de soi n'est réalisable. De là, l'interculturel et le transculturel rendent possible cette construction de la personne indivise parce que comme le précise B BARSOTTI « *La représentation se communique... : il y a dans cette formule toute l'alchimie de l'échange. Car ma représentation ne se communique vraiment que si je la communique à autrui en la mettant en forme dans l'extériorité du langage* ».(Barsotti.B2002, p.1.)

L'interculturel, composé de ; Inter et culture, veut dire « entre cultures », d'une autre façon, l'interculturel est « *la concrétisation entre cultures différentes* » ou « *une conception des relations entre cultures* »(Camilleri.C, 1990, p.11). C'est simplement le dialogue entre différentes cultures, un enrichissement entre deux cultures qui communiquent entre elles. Définir la culture ne peut se réaliser sans la saisie des éléments constitutifs de cette notion et ou concept entre autres la langue comme le signale L. PORCHER « *langue [...] et culture [...], sont toujours entrelacées dans une communication effective...* »(Feliciano,J,2018, p.65).Ainsi le rapport entre langue et culture est indissociable ; la langue concrétise la culture ; et elle l'exprime. En effet, « *Toute culture régit les pratiques linguistiques, qu'il s'agisse par exemple de l'arrière-plan historique du lexique, des expressions, des genres discursifs ou qu'il s'agisse des conventions collectives d'usage de la langue (règles de prise de parole, énoncés ritualisés, connotations des variétés et "registres" de la langue, etc.)* » (Feliciano,J,2018, p.70)

Par ailleurs, cette rencontre de cultures différentes donne à l'interculturel un double héritage culturel, cet interculturel peut être perçu comme acculturation, enrichissement et aussi d'un risque de déculturation, appauvrissement. En effet, dans l'enseignement-

apprentissage d'une langue étrangère « la peur de l'Autre » et la peur d'être dissout dans l'autre culture représente un écueil à cet apprentissage. La crainte d'être l'autre sans le vouloir résulte de cette insécurité linguistico-culturelle alors que seules la connaissance et la reconnaissance peuvent nous conduire à saisir l'altérité au sens de reconstruction de soi parce que, « : « *Si tu diffères de moi, frère, loin de me léser tu m'enrichis.* »(Saint-Exupéry, A, 1986, p.7). L'altérité signifiant intérité et veillant à l'extimité et non l'intimité nous enrichit nous protège et nous aide à s'identifier, en rencontrant l'autre culture.

L'enseignement-apprentissage du FLE devient l'occasion propice à l'enculturation, en ce sens que par le biais de la langue française, les principes et les valeurs d'appartenance et de référence deviennent proprement *traditionnels*. Dans son sens premier l'enculturation signifie : « *Le processus par lequel l'individu acquiert la culture de son groupe, de sa classe, de son segment ou de sa société...Ce processus est limité à l'acquisition des modèles de comportements, y compris le langage, les méta-langages, les coutumes, les valeurs, les définitions de rôle et autres phénomènes de cet ordre.* »(Spindler G,1980,P.5)

2- La classe du FLE, espace culturel : communiquer et être

La didactique des langues se caractérise par l'interdisciplinarité et le vouloir annexer d'autres disciplines pour une meilleure maîtrise de son objet même si l'enseignement-apprentissage se réalise dans une situation exolingue. Laquelle situation se caractérise par un univers pluriculturel où les cultures véhiculées par les langues en présence sont en contact avec les cultures du partenariat pédagogique ; c'est ce qui rend le communicatif des plus difficiles à accomplir sans l'inscription dans les approches interculturelles. De là, l'appropriation des cultures au sens de valeurs en vue d'une enculturation signifiant cet « (...)d'enrichissement de la culture de l'individualité mais de provenance allogène, extérieure à la personne : influence pour lors de la culture de la collectivité dans ses aspects religieux, national, par rapport à l'âge, au sexe, à la profession de l'individu. »(Dakhia,A, 2005,p167)

L'objectif est de se mettre en contact avec l'autre mais avec sa culture également, le plus important est de l'accepter tel qu'il est sans essayer de le changer. Ainsi, dans une classe de langue, chacun possède sa propre culture, un endroit là où il n'y aura pas seulement ce contact de cultures mais aussi une sorte d'enculturation, l'apprenant sera par la suite capable d'accepter l'autre et le comprendre, ce qui mènera vers une communication interculturelle.

La communication ne peut être unilatérale puisque la langue est un fait social ainsi, l'aspect culturel doit être pris en considération dans tout enseignement/apprentissage des langues étrangères et seule une transculturation consciente assurera l'appropriation culturelle au sens axiologique en vue de former ce citoyen monde capable de se situer et surtout d'être où son ethos représente l'essence de cet être.

3- Enseignement-apprentissage et formation à l'université

Dans le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue, l'interculturel est une démarche à adopter dans toute didactisation et dans toute pédagogisation basées sur une axiologisation, car ce processus se base sur des normes psychologiques, épistémologiques et praxéologique, en effet, nous ne pouvons pas communiquer sans ce culturel, l'être humain est un être où le linguistique et le culturel sont en corrélation.

Ce processus ne cesse d'évoluer, Il est en perpétuel développement et est toujours à la recherche de méthodes plus efficaces pour atteindre ses objectifs arrêtés préalablement.

Dans tous les cycles, l'enseignement-apprentissage reste toujours une tâche qui se veut difficile, car la mise en place des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être exige un savoir didactico-pédagogique afin de former un citoyen qui sera capable de s'exprimer et d'accomplir ses tâches. Autrement dit, l'apprenant doit être doté de cette capacité culturelle pendant tout son cursus éducatif, surtout dans l'enseignement des langues, parce qu'un apprenant est un acteur social.

L'enseignement à l'université est en étroite relation avec toute autre tâche éducationnelle et développementale fixant des buts plus élevés. De fait, les objectifs supérieurs qu'elle se fixe, mettent à sa disposition des méthodes plus finalisées qui complèteront sa fonction.

D'une part l'université assure un enseignement plus développé et plus précis, elle permettra à l'apprenant de se spécialiser dans un domaine précis, et lui assure un enseignement plus large et plus détaillé en déterminant les finalités et les objectifs à atteindre d'autre part.

Il est vrai que le premier but de la fonction de l'enseignement dans les autres cycles est de former un apprenant citoyen, acteur de son propre apprentissage. Quant à l'université, en plus de la recherche et l'enseignement, elle aussi essaie d'assurer cette insertion sociétale inscrite dans le politico-économique. De là, tout apprenant visant et se fixant des objectifs plus élevés, entre autres son projet d'étude est conscient que sa destination sera indubitablement l'université vu que celle-ci est la seule pouvant lui offrir ces niveaux tels que : Master, doctorat... Il est certain qu'il existe d'autres établissements qui peuvent assurer ce haut niveau, mais l'université reste la première à pouvoir offrir des formations supérieures d'éducation.

4-Être culturel être sociétal : l'énergie et la transmission du savoir

Parlant de l'université et ses atouts, il est nécessaire de voir le côté social, et c'est crucial de dire que l'université est une société vue que la classe l'est aussi. L'interaction qui se réalise au sein de la classe, s'effectue également au milieu de l'université. Comme précédemment mentionné, la tâche de l'université ne se résume pas à l'enseignement-apprentissage uniquement, elle se caractérise par la formation, le savoir-faire, le savoir être et être avec l'autre en d'autres termes « le vivre ensemble ».

En effet, l'université est au sein de la société, elle en fait partie d'ailleurs, elle doit donc accomplir des tâches qui seront par la suite offerte à la société. Mais avant de s'interroger sur l'universitaire, nous devons réfléchir le sociétal qui entretient une relation de réciprocité

avec l'université qui le dote de cet acteur social à savoir le citoyen formé et apte à interagir et à se situer et être.

Vivre dans une société, cela veut dire que l'être humain depuis sa naissance entre en contact avec sa culture, cette action appelée « enculturation », est faite par le biais des parents, qui ne tardent pas à inculquer leurs propre culture (ethnies, mœurs...) à leurs enfants, c'est ce qui fait la différence entre tout individu, ce qui fait la richesse de la société.

Le concept ou la notion d'« enculturation » a préoccupé différents spécialistes appartenant à différents domaines scientifiques ; ainsi, la sociologie, la psychologie et les sciences de l'éducation ont exploité ce concept ayant une corrélation avec la formation sociétale qui se définit comme le processus par lequel un individu ou un groupe s'approprie sa culture : l'exemple des parents éduquant et formant leurs enfants, par le biais de la transmission des valeurs d'appartenance.

De plus, l'enculturation, représente un double conditionnement « conscient et inconscient », c'est l'opération d'acquisition des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être en d'autres termes le comportemental en relation étroite avec le culturel ou qui relève de cet être culturel.

Au sein de toute société, les cultures d'appartenance sont transmises par la famille, la rue et l'école ces cultures sont différentes et complémentaire à l'image des stratifications permettant surtout d'établir l'identité de l'individu, car notre culture est notre identité. Ainsi, aller à la rencontre de l'autre sans pour autant se perdre dès que nous faisons face à une autre culture est l'exercice le plus formateur chez tout être humain. De là, l'enculturation se réalise celle-ci se manifeste entre des différents individus comme elle se manifeste au sein de la famille.

Si le processus de l'enculturation se produit au sein d'une même culture, en dehors de la classe FLE, tout un chacun se demande sur le rôle de cette classe qui est considérée comme un univers et un milieu

des plus appropriés au vivre ensemble où se rencontrent des cultures et où d'autres voient le jour. C'est ces phénomènes d'acculturation et de transculturation qui représentent l'essence de cette enculturation.

S'approprier la culture en tant qu'action, qui se transmet par acte, conscient ou inconscient, c'est donc tous ces sons, gestes, et même réflexes qu'un groupe social a conservé tout au long de son histoire, le groupe se crée ainsi une identité, cette dernière, qui, à son tour se fait d'une manière inconsciente ou consciente également. L'identité de ce groupe est le résultat de ses participants, et chacun d'entre eux va par la suite transmettre et essaie d'inculquer cette identité du groupe aux autres. Parler de sa culture, ou essayer de la protéger, ou encore s'informer sur l'autre, cela veut dire qu'on essaie de s'identifier, et en s'identifiant, on préserve son identité.

Tout cela n'est qu'un acte résultant de la diligence d'un groupe social, il est important de signaler que l'acte ne se fait que par le biais de l'énergie que l'individu ne voit pas, sauf que celle-ci joue un rôle très important dans la transmission des savoirs ou de la communication en terme général.

Prenant l'exemple des pays en guerre, la culture transmise en cette période de conflit ne serait pas la même en dehors de ce contexte. On parle de la qualité de l'énergie. Elle dépendra du contexte et de la situation. Les valeurs culturelles que peut transmettre une génération à une autre, dépendront de l'énergie, car la transmission de l'information est influencée par celle-ci.

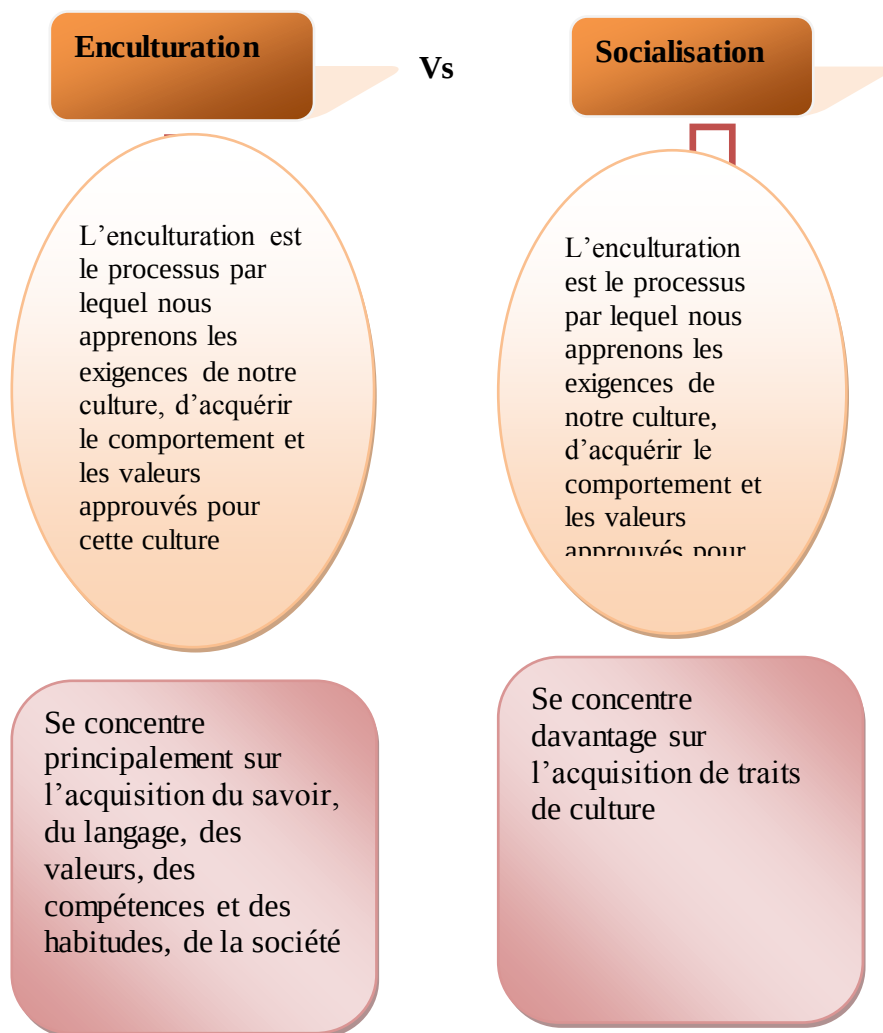
Cependant, la classe de langue nécessite une interaction, car une langue ça se manifeste, une bonne énergie est égale à une bonne interaction, s'il y a rupture dans cette dernière, cela signifie qu'il y aurait des difficultés dans la transmission d'informations ou de l'idée également.

5-Socialisation et enculturation en classe de FLE

Si la socialisation a trait à l'insertion et à l'intégration sociale l'enculturation a une signification proche et concerne à amener l'individu à pouvoir se situer et être dans la société en acceptant et épousant les différentes valeurs sociétales de la communauté et/ou le

groupe auquel il appartient. C'est en quelque sorte le phénomène d'adaptation à cet environnement.

Figure N° 1. Socialisation Vs enculturation¹



Ce sont donc deux phénomènes à ne pas dissocier quand on évoque le sujet de « classe de langue » ou « classe » en terme général. Car l'apprenant est là, face à ses camarades et son enseignant, chacun d'entre eux a sa propre culture, et essaye par réflexe de la préserver,

car il est confronté non seulement à toutes ces cultures qui circulent autour de lui, mais il se trouve aussi face à une nouvelle culture d'une langue étrangère (le cas d'un apprenant de FLE). C'est donc toute une énergie à préserver lors de la transmission d'une information en classe de langue, il y a donc une transculturalité vue que l'un influence inconsciemment l'autre, et s'il y a une rupture de l'énergie, l'information et l'action d'enseignement- apprentissage sera confuse.

6. Enculturation et environnement classe FLE : l'écologie en question

Tout enseignement-apprentissage se réalisant dans cet univers d'échange et de partage culturels en vue d'une acculturation garante d'une socialisation et d'une intégration sociétale permettant à l'individu d'aller vers l'autre sans aucune crainte de la déperdition de son soi se doit s'inscrire dans une approche écologique en plus de celles de conscientisation et critique. Ainsi un esprit écologique de sauvegarde et de lutte contre tout parasitage culturel ayant trait aux pratiques de classe et aux conduites enseignantes et apprenantes doit régner dans cette atmosphère caractérisée par la confiance et non la défiance et la méfiance et découlant sur m'abandon voire l'échec.

Le concept ou la notion d'écologie est défini comme la science qui étudie les relations et [les interactions] des êtres vivants avec leur milieu [la classe]. Étymologiquement, il associe les mots grecs *oikos* et *logos* et signifie science de l'habitat. De plus, l'écologie vise à établir les lois organisant les rapports entre les êtres vivants et leur environnement mais aussi les relations développées entre les organismes entre les différents systèmes. Pour cette raison, Bourlière la définit comme « une économie et une sociologie de la nature »(Bourlière.F,1965,P.8). L'écologie étudie surtout les conditions d'existence, les interactions et les problèmes et les solutions reliées à l'environnement. Ainsi, la classe FLE représente ce milieu dans lequel interagissent les partenaires pédagogiques.

Dans ce milieu communicatif spécifique qui signifie l'être de ces partenaires la communication se déroulant dans une autre langue - ici le français-, les sujets sont investis d'une culture d'appartenance

plurielle autorisant la communication dans une langue/culture étrangère. La communication est alors caractérisée par une multitude d'interactions d'intérêt personnel pour les protagonistes, au niveau des langues, des cultures et des sujets. Il s'agit d'interactions en rapport avec leur devenir linguistique et culturel ; interactions qui, au plan des cultures, attisent ce conflit entre deux systèmes de références aux normes différentes. Les langues interagissent également entre elles puisque chacune possède son système linguistique distinct. Actions et réactions sont productrices d'influence de tous ordres. Ainsi, l'enrichissement est la caractéristique majeure de cette situation de contacts.

Il n'est pas question de cette écologie des langues ou linguistique qui a pour objet l'étude des interactions et de l'écolinguistique qui a trait à l'étude des langues et de leurs différences en relation avec les idéologies et mode de vie et étudie la dynamique d'interaction et de coexistence des langues anciennes et nouvelles dans des contextes sociaux mais dans une perspective culturelle et interculturelle garante d'une protection de cet univers classe de cet écosystème ; lequel environnement demeure plurilingues et surtout pluriculturel .

Toute étude du processus d'enseignement-apprentissage est tributaire des différents contextes et ou systèmes à savoir, social, politique, économique et surtout culturel. Certes ces systèmes sont caractérisés par une certaine corrélation, une certaine interdépendance voire connivence mais notre préoccupation majeure concerne le culturel que nous définissons comme » « cet ensemble de valeurs, de principes, de manières de dire et d'agir qui caractérisent l'être social dans son *énonciation légiférante* ; elle est *l'être* de la personne indivise au sein de sa société. »(Dakhia.A,2005, P.183).

Si les écologistes alertent sur le développement d'une crise écologique en relation avec la déforestation et climatique, de même pour l'environnement scolaire. Cela ne peut s'accomplir que par l'intermédiaire d'une pédagogie à la fois active et différenciée basée

sur une vision écologique au sens analytique et réorganisationnel. Laquelle pédagogie aura considéré les différences des représentations et permis par conséquent à l'enseignant de quitter son propre univers pour pénétrer l'univers de l'autre -celui de son apprenant. Apprenant qui s'enrichira de l'action réflexive de son enseignant et partant acquerra une attitude positive consistant à *aller vers l'Autre*.

Conclusion :

Dans une classe de langue, les interactions entre enseignant/ apprenant, apprenant/ enseignant, et apprenant/ apprenant, jouissent d'un rapport de connivence et de réciprocité, caractérisé par l'échange et le partage en vue du développement autrement dit ; une énergie positive, car si l'énergie est négative, de la part d'un des partenaires pédagogiques, la transmission et la réception, ou encore la perception de l'information serait en danger.

Cependant, le processus d'enculturation et de transculturation prendra un autre chemin si l'énergie perd sa positivité, un apprenant ou un enseignant qui dégage une énergie négative, rendra l'interaction en risque de rupture, ainsi, toute transmission de savoir en classe serait en péril. La re-connaissance de l'Autre intrinsèque ou extrinsèque l'accepter tel qu'il est, le respecter, ouvrira toutes portes aux échanges culturels et intellectuels, à la tolérance voire à l'altérité parce que « *La langue est une raison humaine qui a ses raisons et que l'homme ne connaît pas.* ».(Lévi-Strauss.C, 1962,P.334)

L'énigme de la langue est représentée dans le fait que l'Homme l'utilise sans même qu'il se rende compte que c'est une nécessité humaine sur laquelle il s'appuie, et quelle est l'être de toute personne indivise, la langue a toutes les raisons de son existence et que l'être humain ne peut ni saisir ni maîtriser. Une des meilleures raisons d'existence de la langue est la possibilité de communiquer, de transmettre ce que l'on pense ; un mot peut parfois tout dire. Ainsi l'être de l'être serait ce linguistique habillé des couleurs des cultures acquises tout au long de son parcours d'appropriation linguistico culturel. La mission de toute Ecole et la formation de cet être conscient et consciencieux de soi et de l'Autre.

4. Liste Bibliographique:

- Barsotti Bernard (2002), *L'échange dans la philosophie contemporaine*, Coll. Philo., Edition Ellipses, Paris.
- Camilleri Carmel, in Clanet Claude (1990), *L'interculturel*, introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines, Ed. Presses Universitaires du Mirail, Toulouse.
- De Saint-Exupery Antoine (1986), in A.N.P.A.S.E, *Enfances et cultures : problématiques de la différence et pratiques de l'interculturel*, Ed. Privat, Toulouse.
- Dakhia Abdelouahab , *Dimension pragmatique et ressources didactique 'une connivence culturelle en FLE*, Batna, 2005.
- Spindler G., in Thevenin Andre, (1980) *Enseigner les différences*, Coll. La pédagogie des cultures étrangères, Editions Etudes Vivantes, Paris.
- <https://citation-celebre.leparisien.fr/citation/nos-differences-ethniques> consulté le 20-03-2022
- [https://monoskop.org/images/f/f6/Levi-Strauss Claude La Pensee sauvage 1962.pdf](https://monoskop.org/images/f/f6/Levi-Strauss_Claude_La_Pensee_sauvage_1962.pdf) consulté le 20-3-2022
- <https://pediaa.com/what-is-the-difference-between-socialization-and-enculturation/> consulté le 10-03-2022
- <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01992625/document> consulté le 15-03-2022
- https://www.lkouniv.ac.in/site/writereaddata/siteContent/202004120825283934tara_bhatt_anthro_ENCULTURATION.pdf consulté le 20-03-2022
- <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Enculturation.htm> consulté le 01-03-2022